



Universitätsbibliothek Paderborn

Exercices De Pieté Pour Tous Les Dimanches Et Les Fêtes Mobiles De l'Annee

Contenant ce qu'il y a de plus instructif, & de plus interessant dans ces
jours-là ; aec des Reflexions sur l'Epître, une Meditation sur l'Evangile de
la Messe; & quelques Pratiques de pieté propres à toute forte de
personnes

Depuis le Dimanche de la Resurrection de Nôtre-Seigneur, jusqu'a
l'Octave de la Fête-Dieu

Croiset, Jean

Lyon, 1725

L'Epître de la Messe.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52042](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52042)

eaux les plus pures ; & rien ne pourra leur nuire , étant continuellement sous mes yeux.

L'Oraison qu'on dit à la Messe de ce jour est celle qui suit.

Adsit nobis quesumus Domine, virtus Spiritu sancti : quæ & corda nostra clementer expurget, & ab omnibus tueatur adversis. Per Dominum, &c.

NOUS vous supplions, Seigneur, de nous assister sans cesse, par la vertu de vôtre Esprit saint ; afin que purifiant par sa miséricorde les taches invisibles de nos cœurs, il nous délivre encore de tous les maux de cette vie.

Par nôtre, &c

L'ÉPIÔTRE.

Leçon tirée des Actes des Apôtres.

Chap. 8.

IN diebus illis : cum laudissent Apostoli, qui erant Jerosolymis, quod recepisset Samaria verbum Dei, miserunt ad eos Petrum & Joannem. Qui cum venissent, oraverunt pro ipsis ut acciperent Spiritum sanctum : nondum enim in quemquam illorum venerat, sed baptizati tantum erant in nomine Domini Jesu. Tunc imponebant manus super illos, & accipiebant Spiritum sanctum.

EN ces jours là, les Apôtres qui étoient à Jérusalem, ayant apptis que Samarie avoit reçu la parole de Dieu, ils leur envoyèrent Pierre & Jean ; qui étant venus, prièrent pour ces Samaritains, afin qu'ils reçussent le S. Esprit ; car il n'étoit point encore descendu sur aucun d'eux : mais ils avoient seulement été baptisez au nom du Seigneur Jesus. Alors ils leur imosoient les mains, & ceux-ci recevoient le S. Esprit.

Quand saint Philippe alla prêcher

V iiiij

Jesus-Christ à Samarie, l'Evangile n'avoit pas encore été annoncée aux Gentils; ce ne fut que S. Pierre qui fut le premier qui leur prêcha la foi à Cesarée. Et S. Luc assure que ceux qui furent dispersez, prêcherent bien la foi par tout, mais seulement aux Juifs: Nisi solis Judæis. Mais les Samaritains, quoique separez des Juifs, & de contume & de religion, n'étoient point regardez comme Gentils. Ils attendoient le Messie, se disoient descendus d'Abraham, & de Jacob, admettoient la circoncision, & lisoient les Ecritures; & ainsi ils n'étoient pas regardez comme Gentils.

REFLEXIONS.

Ils leur imposoient les mains, & ceux-ci recevoient le Saint-Esprit. Rien ne montre mieux la necessité du Sacrement de la Confirmation, ni son excellence, que ce fait. Que doit-on penser de ceux qui négligent de recevoir ce Sacrement? & la négligence des parens en ce point, est-elle pardonnable? on s'étonne du déréglement des mœurs, de la licence des jeunes gens, de la lâcheté qu'on a au service de Dieu; on s'étonne de voir si peu de foi sur la terre, & de voir que cette pure lumiere s'éteint dans la plû-